



Foi ou superstition ?

Pont-St-Esprit, dimanche 27 avril 2025

Actes 5, 12-16

Chers toutes et tous,

A vous qui partagez à distance le culte de ce dimanche, recevez nos fraternelles salutations.

Il y a des fois où le calendrier liturgique a rendez-vous avec notre histoire contemporaine. Saurons-nous y entendre le message qui nous est adressé pour aujourd'hui ?

ACCUEIL

Au nom de Jésus Christ soyez les bienvenus !

Vous tous qui êtes ici présents.

Vous qui êtes venus pour chanter votre joie et votre reconnaissance,

Vous qui êtes venus pour donner gratuitement votre temps

Vous qui êtes venus pour écouter une grande Parole,

Vous tous qui êtes venus chercher un peu de paix et de réconfort

et vous tous qui êtes venus pour offrir vos questionnements et vos doutes,

Soyez tous les bienvenus.

Que celui qui nous a convoqués ce matin, soit en Esprit présent à nos côtés et accompagne chacune et chacun.

Que la grâce et la paix de notre Seigneur Jésus Christ, soit sur chacun de vous.

Amen.

LOUANGE

Louange à toi, Dieu éternel !

De la glaise du néant, tu nous dégages, Dieu de vie.

Des chaînes de la peur, tu nous délivres, Dieu de liberté,

Hors du tumulte de nos désirs, tu nous berces, Dieu de Paix

Dans les ténèbres de nos doutes, tu nous éclaires, Dieu de vérité,

Au naufrage de nos illusions, tu es notre rocher, Dieu de salut,

Au labyrinthe de nos incompréhensions,
tu nous guides, Dieu de communion,
Dans le désert de l'indifférence, tu nous parles, Dieu d'amour.
Louange à toi, Dieu éternel.
Alléluia !

A L'ÉCOUTE DE SA PAROLE

Seigneur, comme l'océan, ta Parole est insondable, insondable de sagesse et de miséricorde.

Accorde-nous à présent la grâce d'en retirer, avec l'aide de l'Esprit-Saint, le trésor qui comblera notre attente et la perle précieuse qui nous aidera à renoncer à nos pauvres richesses pour placer notre confiance en toi.

Amen.

Actes 5

12 Beaucoup de signes et de prodiges s'accomplissaient dans le peuple par la main des apôtres. Ils se tenaient tous, unanimes, sous le Portique de Salomon, 13 mais personne d'autre n'osait s'agréger à eux ; le peuple faisait pourtant leur éloge, 14 et des multitudes de plus en plus nombreuses d'hommes et de femmes se ralliaient, par la foi, au Seigneur. 15 On en venait à sortir les malades dans les rues, on les plaçait sur des lits ou des civières, afin que Pierre, au passage, touche au moins l'un ou l'autre de son ombre. 16 La multitude accourait aussi des localités voisines de Jérusalem, portant des malades et des gens que tourmentaient des esprits impurs, et tous étaient guéris.

Chers frères et sœurs,

Lorsqu'en début de semaine, j'ai parcouru les textes proposés pour ce dimanche, ce passage des actes m'a tout de suite interpellée, sans doute parce qu'au même moment les images du dernier bain de foule du Pape François à Rome le dimanche de Pâques tournaient en boucle sur les écrans de télévision. Peut-être est-ce l'évocation dans ce texte de l'Apôtre Pierre, dont François était le 266^e successeur. Peut-être est-ce la vision de ces milliers de personnes qui se pressaient pour l'apercevoir, qui lui tendaient des enfants pour qu'ils les bénissent... En tout cas, j'ai eu la profonde intuition que ces rassemblements publics décrits par Luc avaient toujours cours aujourd'hui, et qu'ils avaient quelque chose à nous dire sur la manière de vivre notre foi.

Pour nous replonger au temps des débuts de l'Église, souvenons-nous que le dénommé Luc, auteur à la fois d'un évangile et du livre des actes, n'était pas un des disciples de Jésus. Il écrit une cinquantaine d'années après sa mort, à l'attention de la troisième génération de chrétiens. Dans cette période troublée, le Temple de Jérusalem a été détruit et la communauté juive s'est recentrée autour de la mouvance pharisienne, très intégriste. Les chrétiens, dont le nombre n'avait cessé de croître, vivaient dangereusement. Ils furent nombreux parmi les leaders à avoir été emprisonnés, questionnés et jugés par les Grands-Prêtres. Certains même furent condamnés à mort. On se souvient d'Étienne...

Luc, l'auteur, rédige donc ces « Actes des Apôtres » pour raconter à ces chrétiens des années 80 les débuts de l'Église née après la Pentecôte. Mais il choisit délibérément de la leur présenter sous un jour idyllique, en passant sous silence les moments de découragement, de persécution ou de conflit.

Il nous dit qu'ils se réunissaient publiquement, en nombre, sous le porche de la Porte de Salomon, mais que personne n'osait se mêler à eux, car il était risqué de se montrer comme l'un des leurs.

« Ils se tenaient tous unanimes sous le portique de Salomon », nous dit le texte. Visiblement, ils semblaient ne pas craindre de se montrer en public.

A trois reprises dans ce livre des Actes, Luc nous présente une communauté soudée, assidue au culte, à la prière et à la célébration de la Cène, où tous les biens étaient mis en commun.

Elle continuait même à fréquenter le Temple, où, dans les premiers temps, ses membres étaient tolérés, considérés comme un de ces courants messianiques éphémères qui aura tôt fait de rentrer dans le rang.

L'exégète Daniel Marguerat compare cette description par Luc des premières années de la chrétienté à celle d'un « Disneyland religieux », un monde enchanté où les anges apparaissent, les murs des prisons s'écroulent, et où tout le monde vit en parfaite entente. Luc était-il aussi naïf que cela ?

Par ailleurs, notre texte nous dit que les Apôtres accomplissaient « des signes et des prodiges ». Ici encore, veut-il faire croire que les Apôtres, sous l'action du Saint-Esprit, accomplissaient des miracles, des guérisons, des exorcismes spectaculaires. Les disciples possédaient-ils des super-pouvoirs ?

C'était en tout cas sûrement le bruit qui courrait, vu le nombre de personnes qui se massaient sur le passage de leur leader, Pierre. On apportait des malades et des possédés, persuadés que sa seule ombre portée pourrait les guérir. On ne venait plus seulement de Jérusalem, mais de tous les alentours. Luc nous inviterait-il à croire aux miracles ? Exagère-t-il pour gagner la confiance et l'estime de son lectorat, ou au contraire pour le mettre en garde contre toute forme de superstition ?

Nul ne peut le dire, et pourtant, au fil des siècles et aujourd'hui encore, une vision magique et prodigieuse de la religion subsiste. Elle est particulièrement visible chez nos frères et sœurs catholiques, pour qui la proclamation de miracles et la canonisation de ceux qui les engendrent sont une affaire prise très au sérieux. On a en tête les pèlerinages et les processions à Lourdes, à Fatima au Portugal, ou les maillots encadrés offerts à la Bonne-Mère à Marseille pour favoriser la victoire à l'O.M...

Sans doute est-ce aussi ce qu'espère ces milliers de personnes qui, aujourd'hui encore, se pressent sur la Place Saint-Pierre à Rome pour entrevoir ce successeur de Pierre, pour recevoir sa bénédiction, et, comme dimanche dernier, lui présenter des enfants pour qu'il les embrasse. J'écoutais l'autre jour l'interview sur France Info d'une maman de deux fillettes lourdement handicapées. Elle a fait des pieds et des mains pour être admise à l'audience hebdomadaire du Pape. Heureuse d'avoir été installée au premier rang, il lui suffisait de penser qu'il serait présent, là, devant elle. Mais il s'est approché, a parlé aux enfants, les a embrassées. Sa fille aînée lui a longuement tenu la main, en souriant. Et cette maman disait alors que depuis sa fille était métamorphosée. Avait-elle été guérie de son handicap ? Non. Mais ce geste d'empathie, ces paroles bienveillantes ont été pour cette mère et cette fillette l'incarnation d'un Dieu aimant, qui accueillait cet enfant comme elle était, et qui l'invitait à trouver goût à la vie. Je dis l'incarnation, car elles ont éprouvé dans leur chair ce qu'aucune parole n'avait encore pu leur faire ressentir.

Cela doit nous remettre en mémoire que Dieu ne parle pas du haut de son ciel à ceux qui l'entende et qui l'écoute. Dieu se révèle et nous parle au travers de médiations humaines, de gestes et de paroles d'autrui. Et le Pape est pour beaucoup de catholiques ce médiateur de Dieu sur terre.

Pourtant, l'humilité du Pape François que de nombreuses instances protestantes ont soulignées ces derniers jours, nous conforte dans notre conviction toute protestante que chacune et chacun, nous avons ce pouvoir de prononcer, à notre insu parfois, une parole de bénédiction, de consolation, d'encouragement et de libération de la part de Dieu.

C'est le sens, je pense, de cette affirmation du Livre des Actes qui dit que les Apôtres accomplissaient des « signes et des prodiges ». C'est au nom de Dieu qu'ils témoignaient, qu'ils enseignaient, et qu'ils changeaient la vie de nombreux convertis. C'est par la foi au Seigneur que nombre de nouveaux chrétiens rejoignaient les rangs de l'Église naissante, nous dit le texte, et non en remerciement d'un prodige accompli. « Ta foi t'a sauvé », répétera Jésus tout au long de son ministère.

Alors que conclure de ce texte, alors qu'hier encore, des foules nombreuses sont massées sur le chemin du cortège funéraire pour rendre un dernier hommage au successeur de Pierre ?

D'abord, il faut reconnaître sa grande humilité, sa grande proximité qui lui ont valu l'estime et la confiance de beaucoup.

Mais je crois que lors de ces rassemblements chrétiens quels qu'ils soient, empreints de ferveur, emplis de chants, de prières, de louanges... oui, je crois que ces moments de communion sont des caisses de résonances incroyables pour la Parole de Dieu, pour le témoignage intérieur du Saint-Esprit, comme disait Calvin.

Combien de jeunes ai-je vu revenir bouleversés, convertis selon le terme consacré, au retour d'un Grand-Kiff, d'un séjour à Taizé et même d'un service d'accompagnement à Lourdes ? Combien de paroissiens sont revenus des rassemblements de Protestants en Fête enthousiastes et prêts à s'investir.

Ces occasions de faire Église en nombre, dans la ferveur, le recueillement, la prière et l'échange sont autant de moments et de lieux où la Parole est décuplée, où Dieu se révèle, où la foi peut naître de ce sentiment commun d'appartenance. Des moments et des lieux où l'Église nous montre ses nombreux visages dans toute la diversité de ses théologies et de ses croyances.

Mais n'oublions pas que nous sommes tous membres d'une même Église universelle, corps du Christ. Comme Luc le rappelle au début de son Livre des Actes : *La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme*¹. Qu'il en soit toujours ainsi.

Amen

CONFESSION DE FOI

Je crois en un Dieu Père
dont la Parole soutient la vie des hommes et oriente leur histoire.
Il est leur vie.

Je crois en son Fils, né parmi les pauvres,
lumière dans notre nuit, premier-né d'entre les morts.
Il est vivant.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui nous fait naître à la vie de Dieu,
qui anime le combat pour la justice,
qui nous conduit dans l'espérance.
Il est la force qui fait vivre.

Je crois la sainte Église universelle,
messagère de la Bonne Nouvelle qui rend libre.
Elle nous enfante à la vraie vie.
Je crois la résurrection,
l'imminence d'un monde nouveau où Jésus-Christ, notre Seigneur, sera
tout en tous.
Amen.

¹ Actes 4,32

PRIERE D'INTERCESSION

Ô notre Dieu,
merci pour tout ce qu'il y a de bon dans notre vie,
merci pour tout ce qu'il y a de bon en nous.
Merci pour l'immense source de résurrection qu'est ta présence.

Tout cela nous encourage à te présenter ce qui aujourd'hui nous préoccupe...

Seigneur, nous pensons devant toi
à tous ceux qui souffrent, quelle que soit l'origine de leur souffrance,
à ceux qui doivent trouver la force de se reconstruire une nouvelle vie
après une séparation, un deuil, un échec, une maladie, une perte
d'emploi.

Nous pensons à ceux qui sont les victimes innocentes des guerres, du
terrorisme, d'actes irraisonnés.

Aides nous, Seigneur, à avoir la parole et le geste juste.
Aides-nous à recevoir et à donner avec joie.

Nous pensons devant toi à ceux qui nous sont chers,
et à ceux que nous avons du mal à aimer,
nous te les confions en particulier 

Avec la joie que nous donne ton Esprit, nous témoigneront de ton amour
pour chaque homme, chaque femme, avec ces mots que tu nous as
enseignés :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la puissance et la gloire,

Aux siècles des siècles, Amen

ENVOI et BÉNÉDICTION

Le doute voit les obstacles
la foi, le chemin
Le doute vous tient sur la rive,
La foi avance en eau profonde,
Le doute voit les ténèbres
la foi, le jour
Le doute craint d'avancer
la foi va de l'avant.

Recevez la bénédiction du Seigneur :

**Que la paix de Dieu
qui surpasse tout ce que nous pouvons comprendre
garde vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus.
Il vous bénit, celui qui est Père , Fils et Saint-Esprit. Amen.**



Dimanche 18 mai 2025
Journée consistoriale
à la Chartreuse de Valbonne

**Pasteure
Laurence Guitton**



*11h00 - Culte sous les tilleuls
ou dans la chapelle s'il pleut...*

12h00 - Apéritif et buffet pique-nique partagé

*14h00 - Découverte de la Chartreuse, de son architecture,
de son histoire*

Rallye-photo pour les plus jeunes

Ne pas oublier !

- un siège pliant, de camping
- couverts, verres, assiettes...
- votre contribution sucrée ou salée pour le buffet
- de bonnes chaussures...
- chapeau, casquettes et crème solaire...

Accès : Plan au dos -->